

Alpes Tour 2022

La Gare : Nous sommes le Samedi 23 Juillet vers 11h30 à la gare de Sallanches sous un magnifique ciel bleu auréolé de son disque solaire étincelant. Après avoir attendu les derniers retardataires, nous recevons

un petit briefing de l'organisateur nous annonçant que l'endroit final pour larguer les voitures ne se trouve pas à la gare mais plus dans les hauteurs de la ville (et tant mieux car l'oeil perçant d'une gardienne de gare n'a pas échappé à notre rassemblement bucolique et qui, tel un aigle plongeant sur sa proie, nous fis savoir "qu'ici c'est pas un parking à

voiture mais à bus messieurs !"). Qu'il en soit ainsi, nous voilà parti pour

le nouveau lieu de rendez-vous.

Le Parking : Nous y voilà ! Après avoir tergiversé sur quelle paire de chaussette mettre pour l'après-midi et si oui ou non la crème solaire c'est

utile quand on a un début de calvitie, Oliver nous fait se rassembler pour

un ultime briefing sur la faune prédatrice de la région. Entre Patou et

vipère à collerette bleue, cette balade semble réserver bien des

surprises. Alors allons-y !



En chemin vers le refuge : Première impression, ça attaque fort dit donc !

On commence avec un sentier en lacets qui monte raide entre les arbres

et les rochers. C'est le moment de se caler sur un rythme de croisière au risque d'envoyer les pistons dire bonjour à l'échappement...Il ne

s'agirait pas de mettre le compte tours dans le rouge dès le départ... . Après encore quelques centaines de mètres de dénivelé et un T-shirt bien mouillé, le refuge de Doran s'offre à nous à bras ouverts telle une



récompense bien méritée. C'est l'heure de savourer une boisson dorée, alcoolisée et pétillante à souhait que l'on nommera dans cette histoire sous le nom de bière tandis qu'un autre groupe part "sereinement" à l'attaque du col de la Forclaz (un des nombreux) histoire de s'oxygéner encore un peu (à croire qu'il leur restait encore de la calamine à nettoyer dans les conduits).

Le Refuge :
Que dire de plus d'un refuge hormis l'ambiance qui y règne et la chaleur d'un bon foyer pour toute



personne s'aventurant vers les cimes montagneuses. L'on débrieife de la journée passée et l'on briefe pour celle du lendemain tout en rigolant et chantant notre hymne "bien à nous de chez nous" à coup de "X couplets !" . Alors on profite et on savoure le plaisir d'être tous ensemble là-haut avant d'aller se coucher pour une nuit pleine d'effluves podo-fromagères. Demain réveil à 4h45 pour aller se faire piquer par la Pointe percée

Départ et ascension de la Pointe percée par les cheminées de Sallanches :

- 4h45 : Aïe... le réveil fait mal mais quand il faut y aller, faut y aller ! On mange autant qu'on peut ce qu'il y a pour nous au petit déj' et on termine de se préparer à la frontale.

- 5h30 : Nous voilà donc en chemin pour l'ascension de la journée.

- 6h30+/- : Lors de la montée, entre rochers et alpages, nous voilà face à

une situation des plus déroutantes. En effet, une curieuse bête décide de

se joindre à notre groupe pour tenter l'aventure du sommet laissant son

travail derrière lui. Un Patou...oui, oui, un Patou, un chien des alpages, un

gardien de troupeaux. Qu'il en soit ainsi, l'animal nous offrira l'occasion de faire de jolies photos en sa présence et puis, il finira bien par nous lâcher la grappe.

- 8h30+/- : La base de la Pointe est proche, le chemin s'est transformé en sentier à peine visible entre les rochers. Après le franchissement d'un torrent à sec, les



cairns semblent n'être plus que le seul moyen de trouver notre chemin dans le bordel de cailloux.

- Autour de 9h-9h30 : Nous voilà enfin au pied des cheminées.

L'approche nous a laissé de beaux cadeaux. Entre chamois, bouquetins et levée de soleil, nous voilà déjà bien gâtés ! Ah oui j'oubliais, notre copain le Patou est toujours avec nous.

- X heures après : Que dire de cette ascension. Beaucoup de choses à

vrai dire. Deux cordées, un départ scabreux, des pierres qui tombent, un chien qui pleure de pas pouvoir nous suivre, des doutes dans l'itinéraire, que la crème solaire sur la tête c'est pas con, des traversées dans des pierriers, de belles cheminées, une grimpe initiatique pour certains, une petite course pour d'autres mais surtout la joie d'arriver au sommet ensemble avec à la clef le sourire et un beau ciel bleu. L'on partage ce moment autour d'un casse-croûte et d'une poignée de main fraternelle avant de devoir repartir, déjà, rejoindre les autres groupes, la banane jusqu'aux oreilles.

Le Retour :

Nous voilà enfin avec l'un des deux autres groupes après être redescendus de la Pointe qui nous salue une dernière fois avant de disparaître dans les nuages. L'on s'échange nos histoires tout en



savourant notre repas de midi sous un soleil de plomb mais qu'importe, la vue depuis le col vaut plus que de se faire transformer en merguez par le four solaire ! L'après-midi se jalonne entre traversées d'alpages, rigolades et échanges d'onomatopées tyroliennes provenant du troisième groupe, plus en contrebas dans la vallée.

La Rencontre :

La journée se termine au point de rencontre du refuge de Mayère, là où les trois groupes sont censés se retrouver avant l'ultime descente au parking. L'on se dore la pilule une dernière fois autour



d'une bière et nous revoilà partis pour la dernière marche de la journée, courage !

Le Saint Parking :

Nous revoici devant le Saint Parking, avec sa fontaine de jouvence et son trône de Fayence pour l'ultime commission qui tel le Purgatoire nous lavera de nos encombres pour un retour en voiture rempli de sérénité et d'ampoules aux pieds.

Ce week-end aura été pour moi, comme pour d'autres je l'espère, l'occasion de se réunir une fois de plus dans ce cadre splendide qu'est celui de la Montagne. Un cadre magnifique certes, mais surtout fragile. J'ai aimé et je me souhaite d'aimer nos prochaines sorties comme j'ai aimé celle-ci, en votre compagnie.

Merci à tous, pour l'organisation, les photos, les blagues, les anecdotes et surtout, la bonne humeur générale qu'apporte les VTS à chaque sortie.

Arvy comme disent certains !

Yann Rohmer

